



LES MATRICES INTERNES PAR AFFIXATION : UN CHAMP D'ÉTUDE INÉPUISABLE

Aránzazu Gil Casadomet 
Universidad Autónoma de Madrid
Madrid, España

Marine Abraham 
Universidad de Murcia
Murcia, España

RÉSUMÉ

Dans cette étude, notre objectif est de présenter notre recherche sur la néologie dans les médias, à savoir les processus d'affixation dans la création linguistique française contemporaine et sa traduction en espagnol. Nous proposons une étude quantitative – proportion, diffusion et pérennité – mais aussi qualitative – analyse d'une sélection de termes – de cette catégorie de néologismes. Dans le cadre de notre projet de dictionnaire bilingue français-espagnol dans lequel nous proposons de rassembler les néologismes courants présents dans les médias français, ce travail s'inscrit dans la continuité de notre première étude sur les néologismes à matrice externe, les emprunts (Abraham et Gil Casadomet, 2021).

MOTS-CLÉS : néologie, affixes, médias, dictionnaire, français-espagnol.

INTERNAL MATRICES BY AFFIXATION:
AN INEXHAUSTIBLE FIELD OF STUDY

ABSTRACT

The aim of this study is to present one aspect of our research on neology in the media, namely the processes of affixation in contemporary French linguistic creation and their Spanish translation. A quantitative study –proportion, diffusion and perennality– but also a qualitative study –analysis of a selection of terms– of this category of neologisms is proposed. As part of our project for a bilingual French-Spanish dictionary that aims at bringing together current neologisms present in the French media, this work follows on from our first study of external matrix neologisms, that is borrowings (Abraham and Gil Casadomet, 2021).

KEYWORDS: neology, affixes, media, dictionary, French-Spanish.



1. INTRODUCTION

Suite à notre travail sur les emprunts divulgué lors du XIII^e Congrès International du GLAT (Université de Murcie, mai 2021), nous continuons notre investigation sur les néologismes en français contemporain présents dans les médias écrits en ciblant la présente étude sur l'analyse des créations lexicales par affixation. À l'instar des productions linguistiques de matrice externe, les néologismes par affixation constituent un champ d'étude inépuisable pour les linguistes de notre temps. En effet, de nombreuses questions subsistent quant à la définition, la détection, l'identification et les méthodes d'analyse des néologismes en général (Abraham et Gil Casadomet, 2021). Dans le cas de l'affixation, outre les problématiques mentionnées antérieurement, nous évoquerons les difficultés liées à la définition même d'un affixe, mettant l'accent sur les phénomènes des *pseudomorphèmes*, des *fractomorphèmes* et des *formants savants*.

À l'issue de cette mise au point nous permettant de déterminer notre objet d'étude, nous rentrerons dans le vif du sujet et soulignerons l'importance des néologismes par affixation recensés dans les médias d'aujourd'hui grâce au corpus constamment actualisé *Néoveille*. Nous mettrons ainsi en avant les types d'affixation – préfixation, suffixation, dérivation inverse, parasyntétiques –, le(s) champ(s) sémantique(s) des différents néologismes par adjonctions d'affixes, leurs définition et usage en contexte en français et en espagnol à l'aide des données consultables sur les corpus *French Web 2017* et *Spanish Web 2018*, d'accès sur le logiciel de gestion de corpus *Sketch Engine*. Ces deux corpus virtuels, ainsi que les corpus parallèles français-espagnol *OPUS2*, nous permettront non seulement de mesurer l'occurrence des néologismes par affixation dans les médias mais aussi d'atteindre les objectifs taxinomiques concernant la préfixation, suffixation, la parasyntétique et la dérivation inverse (Sablayrolles, 2019).

2. NÉOLOGISMES PAR AFFIXATION : CONTEXTUALISATION ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

2.1. NOTRE PROJET DE DICTIONNAIRE DE NÉOLOGISMES

Avant toute chose, il est essentiel de rappeler que, malgré un certain rejet de ce domaine d'étude de la part de la linguistique moderne, des modèles structuralistes, des générativistes et des lexicalistes, les recherches sur la néologie sont en plein essor ces dernières années (Guerrero Ramos, 2017 ; Makri-Morel et Sablayrolles, 2020 ; Cabré, Domènech et Solivellas, 2021 ; Huyghe et Lombard, 2022 ; Holeš, 2023). Ce phénomène est en grande partie dû au développement du traitement automatique des langues et de la linguistique de corpus, ce qui favorise l'appréhension de la néologie, facilite l'analyse des créations lexicales et permet de comprendre les enjeux de cette manifestation linguistique pour nos sociétés contemporaines.

L'attrait pour ce domaine de recherche est tel que de nombreux index lexicaux ont vu récemment le jour. Cependant, nous pouvons en citer quelques-uns datant



du xx^e siècle qui s'avèrent d'une importance majeure pour les investigations en néologie, à savoir le *Dictionnaire de la Langue Verte: Archaismes, Néologismes, Locutions Étrangères, Patois* (France, 1907, 2018) considéré l'un des premiers faisant référence aux mots nouveaux en français, le *Nouveau dictionnaire étymologique : néologismes* (Neyron, 1970), le *Dictionnaire des néologismes officiels : tous les mots nouveaux avec en annexe l'ensemble des textes législatifs et réglementaire sur la langue française* (Fantapié et Brulé, 1984) ou bien encore le *Dictionnaire des médias* (Balle, 1998). Des bases de données plus contemporaines sont également à signaler telles que celle issue de l'outil d'observation linguistique *Logoscope* du laboratoire LiLPa de l'Université de Strasbourg et, tout particulièrement, le projet *Neologia* du laboratoire LDI de Cergy mis en place par Cartier en collaboration avec Sablayrolles entre 2007 et 2014, de la même manière que le projet *Néoveille : repérage, analyse et suivi des néologismes en corpus*, à l'initiative de trois laboratoires français et plusieurs groupes de recherche internationaux, coordonné de nouveau par Cartier entre 2015 et 2018 et à partir duquel nous travaillerons à l'identification des néologismes attenant à notre étude. Au niveau européen, nous nous devons de mentionner l'Observatori de neologia de l'IULA de l'Université de Pompeu Fabra de Barcelone pour l'espagnol et le catalan, le Centre de Terminologie et de Néologie de Paris 7 pour le français et l'anglais, mais par-dessus tout le Réseau d'Observatoires de la Néologie des langues Romanes lancé et coordonné par Cabré en 2005, dédié à l'étude des néologismes spontanés ou planifiés qui apparaissent dans la presse ainsi que dans d'autres moyens de communication et réunissant neuf observatoires d'universités espagnoles, italienne, française, canadienne, portugaise, belge, brésilienne et roumaine (Cabré, 2007). Par ailleurs, dans son ouvrage *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois* (2019), Sablayrolles se donne pour objectif de répertorier aussi exhaustivement que possible les différentes études sur la néologie et consacre une partie de ce volume au recensement des dictionnaires de néologismes. Or il fait état d'un manque considérable d'ouvrages de ce type bilingues :

Un dernier type de dictionnaires 'sérieux' comprend les dictionnaires de néologismes bilingues, mais ils restent une singularité. On ne peut en effet guère citer que celui de Paul Wijnands et J.M. Ost, *Woorden van deze tijd / Mots d'aujourd'hui*, Éditions Erasmus et Standaard Uitgeverij, paru en 1980 et qui n'a pas vraiment fait école. C'est pourtant une voie prometteuse, et la comparaison de la néologie dans plusieurs langues pourrait donner lieu à des recueils qui seraient d'un grand secours pour les traducteurs et plus largement pour tous ceux que la rencontre d'un néologisme dans une langue étrangère embarrasse. (2019, p. 72)

Aucun dictionnaire ne propose donc une analyse de nouveaux termes dans nos deux langues de travail, le français et l'espagnol, ni combine les deux paramètres clés de notre étude, créations lexicales et moyens de communication. Nous avons en effet fait le choix de recueillir les créations lexicales présentes dans les médias, étant donné que « bien des néologismes y naissent et y prennent leur élan, en même temps que ceux qui viennent de naître dans le feu de l'actualité sont largement diffusés » (Pruvost et Sablayrolles, 2003, 2019, p. 15). C'est ainsi que le magazine culturel et



de société français *Les Inrockuptibles* propose son propre *Dico des années 2010* dans son N°1251 (Boinet *et al.*, 2019, pp. 34-39), un glossaire truffé de néologismes, pour la plupart des anglicismes, dépeignant les mutations sociales et culturelles survenues depuis les années 2010. Y sont recensés des termes tels que *ubérisation*¹ ou *spoilophobia*².

Un autre exemple significatif de la présence accrue de néologismes dans les moyens de communication, et tout particulièrement de créations lexicales par suffixation, apparaît dans la campagne publicitaire datant de 2013 pour la chaîne de magasins et de produits cosmétiques *Séphora*, objet de l'article *Les néologismes en publicité : vers une conception dynamique de la langue* (Abraham, 2020). En effet, ayant comme simple slogan les mots *attractionisme*, *glamourisme*, *fascinance*, *rayonescence*, *sublimitude* et *bombassitude*, les concepteurs des affiches publicitaires ont souhaité ici créer volontairement des termes répondant aux besoins commerciaux de la marque, en combinant des mots connus de tous issus des champs lexicaux de la beauté et de la séduction avec les suffixes *-isme*, *-ance*, *-ence* et *-tude*. Il est clair que ces productions lexicales ne se sont pas diffusées dans la société mais ils sont sans aucun doute compris à la perfection par les récepteurs des affiches puisqu'ils répondent à un critère clé décrit par Pruvost et Sablayrolles à savoir que « la compréhension de certains néologismes – et des énoncés où ils figurent – nécessite la mise en relation avec des unités linguistiques préexistantes qu'ils intègrent ou qu'ils détournent » (2003, 2019, p. 85), paramètre saillant que nous retrouvons inexorablement dans notre corpus.

De même, conscient de l'apport langagier que peut apporter une chaîne de télévision francophone internationale, *TV5Monde* par exemple, qui promeut la langue française en proposant, entre autres, des contenus didactiques, a choisi cette année d'« éduquer aux médias et à l'information »³ au moyen d'un dossier spécial. Une des rubriques disponibles sur son site web et ses plateformes qui a particulièrement attiré notre attention est le glossaire des médias⁴ qui regroupe les mots les plus utilisés pour définir les moyens de communication aujourd'hui, un glossaire qui rassemble un certain nombre de néologismes ou de termes qui furent néologiques tels que *bruitage*⁵ ou *onglet*⁶. Ce glossaire n'est bien évidemment pas exhaustif et ne

¹ Tout au long de l'article, nous présenterons les procédés de formation des néologismes analysés au moyen de sources diverses telles que *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois* (Sablayrolles, 2019), *Anglicismes et anglomanies* (Voïrol, 2006), la plateforme *Néoveille* et l'*Observatoire de Neologia* (OBNEO), entre autres. Néologisme composé du nom de la société californienne *Uber* et du suffixe *-isation*.

² Néologisme composé du verbe anglais *spoil* (*gâcher*), lui-même issu de l'ancien français *espoillier*, et du suffixe *-phobie*.

³ URL: <https://enseigner.tv5monde.com/articles-dossiers/dossiers/eduquer-aux-medias-et-linformation>.

⁴ URL: <https://enseigner.tv5monde.com/sites/enseigner.tv5monde.com/files/asset/document/outil8-reference-glossaire.pdf>.

⁵ Ancien néologisme composé du verbe *bruiter* et du suffixe *-age* (terme apparu en 1948).

⁶ Ancien néologisme composé du mot *ongle* et du suffixe *-et*, terme néologique par le biais d'un procédé syntactico-sémantique.



contient pas seulement des termes néologiques mais il rend compte de la nécessité croissante de créations linguistiques dans le domaine des médias.

Les moyens de communication, vecteur social indiscutable de notre monde connecté, exercent donc sans nul doute une influence substantielle tant sur nos agissements personnels et collectifs que sur notre langue. Ils peuvent émettre des normes linguistiques non réglées et sont propices au lancement de nouveaux termes ou à leur popularisation (Pruvost et Sablayrolles, 2003, 2019 ; Candel et Humbley, 2017).

Pour toutes ces raisons, élaborer un dictionnaire actuel de néologismes propres aux médias, de surcroît un ouvrage bilingue français-espagnol, s'avère être une proposition terminologique novatrice et pertinente. Notons que, comme nous le signalerons dans la partie 3.1. de ce travail, nous comprenons par « néologismes propres aux médias » les néologismes répertoriés ces dernières années dans les moyens de communication, et tout particulièrement, les mots nouveaux relevés par les linguistes de *Néoveille* sur leur plateforme qui recense minutieusement les néologismes dans la presse en ligne.

2.2. L'AFFIXATION ET SES AMBIGUÏTÉS LEXICALES ET CONCEPTUELLES

L'affixation est un procédé néologique compris dans la « *neología formal, ordinaria, de forma, de forma y sentido* »⁷ (Díaz Hormigo, 2021, p. 83), il fait ainsi partie des créations lexicales morpho-sémantiques par *construction*. Ce dit procédé n'est pas sans susciter certains doutes quant à la nature même des affixes : qu'entend-on exactement par affixe ? Pruvost et Sablayrolles (2019) les conçoivent comme étant des composants d'une innovation formelle lorsqu'ils sont ajoutés à une unité lexicale. Ainsi, pour ces auteurs, il existe quatre processus d'affixation :

- la *préfixation* qui

... consiste dans l'ajout devant une base (simple ou non) d'un affixe (morphème non libre, appartenant à un ensemble clos et restreint) du type *re-*, *dé-*, *en-* de *refonder* sur *fonder*, *dédroitisation* sur *droitisation* ou *entarter* sur *tarte* (p. 96) ;

- la *suffixation* qui

... consiste à ajouter un affixe après une base, simple ou non. [...] Citons les récents *vieillardisme*, *ringardissime*, *policiarisation*, *sloganiser*. Le suffixe s'ajoute aussi à des sigles : *umpéiser* (p. 97) ;

- les *parasynthétiques*

... appelées habituellement ainsi les unités auxquelles un préfixe et un suffixe sont ajoutés simultanément tels que *inviolable* ou *encablure* (p. 97-98) ;

⁷ Néologie formelle, ordinaire, de forme, de forme et de sens (traduction personnelle).



- la *dérivation inverse*

[d]ite aussi régressive, elle correspond à la création d'un mot par suppression d'un affixe. [...] Les rares néologismes récents de ce type sont ludiques (les verbes *orater* ou *auditer* par suppression du suffixe de nom d'agent *-eur* d'*orateur* et d'*auditeur*) mais *turbuler* ne l'est pas dans *faire turbuler le système*. La suppression d'un préfixe est encore plus rare comme celle du *an-* à sens négatif d'*analphabète* pour créer *alphabète* (pp. 98-99).

Mis à part la classification des néologismes selon les procédés de création, il est crucial de s'intéresser à la configuration même de ces nouveaux mots pour ainsi en proposer une meilleure évaluation se fondant sur leur étude en tant qu'éléments constitutifs d'un terme, c'est-à-dire en tant que morphèmes. De nouvelles questions surgissent donc quant à la classification de ces morphèmes. Doit-on considérer la création lexicale par le biais de *pseudomorphèmes*, aussi désignés *paléomorphèmes*, et de *fractomorphèmes*, également nommés *fractolexèmes* par certains auteurs comme Sablayrolles (2019), comme un mécanisme de la dérivation par préfixation ou suffixation, ou bien comme un mécanisme de la composition ? Et cette même interrogation se pose lorsque nous traitons des *formants savants*.

Analysons le cas des nouvelles lexies formées au moyen de *pseudomorphèmes* – terminaisons aux origines anciennes pourvues de sens dans cette langue mais difficilement identifiables (*Ibid.*). Ces éléments anciens se trouvent au sein même du radical de la lexie une fois les affixes retirés, toutefois, nous avons décidé de les considérer comme des affixes à part entière et adopter ainsi la classification sablayrollienne.

En ce qui concerne les *formants savants*, sur le modèle d'Almela Pérez (1999), RAE (2009), Cartier (2018) ou Sablayrolles (2019) entre autres, nous les avons classés dans les matrices internes de type compositionnel et non pas dérivationnel pour les raisons suivantes :

- a. a diferencia de los afijos, estas unidades pueden por sí mismas formar juntas una nueva palabra [...];
 - b. la mayoría de estos formantes, aunque no todos, poseen autonomía y versatilidad suficiente para poder aparecer tanto solos como unidos a otras unidades [...];
 - c. muchas de estas piezas léxicas [...] pueden aparecer tanto en posición inicial como en posición final en la estructura de la palabra [...];
 - d. la aportación semántica de estos elementos es de tipo léxico, igual que la de los sustantivos y adjetivos [...] y
 - e. incluso algunos de estos elementos pueden recibir afijos [...] ⁸.
- (Vega Moreno, 2021, p. 296)

⁸ a. contrairement aux affixes, ces unités peuvent par elles-mêmes former ensemble un nouveau mot [...]; b. la plupart de ces formants possèdent une autonomie et une versatilité suffisante qui leur permettent d'apparaître aussi bien seuls qu'unis à d'autres unités [...]; beaucoup de ces fragments lexicaux [...] peuvent apparaître tant en position initiale qu'en position finale dans la structure d'un mot [...]; d. l'apport sémantique de ces éléments est de type lexémique, tout comme celui des subs-



La *composition savante*⁹ se distingue donc de la création lexicale par *pseudomorphème* pour diverses raisons. Premièrement, tout comme les composants savants, les *pseudomorphèmes* sont des terminaisons aux origines anciennes. Cependant, ces dernières apparaissent au sein du radical du nouveau mot, après que tous les préfixes et suffixes ont été ôtés. Deuxièmement, ils sont d'ordre général difficilement identifiables, contrairement aux *formants savants* (Sablayrolles, 2019). Troisièmement, l'union de *formants savants* peut permettre la formation d'un nouveau terme et la plupart d'entre eux peuvent aussi être employés de manière autonome, à l'inverse des *pseudomorphèmes* (Vega Moreno, 2021).

Quant aux *fractolèxèmes*, ce sont des « fragments de lexies qui valent pour la lexie entière » (Sablayrolles, 2019, p. 109) et qui se distinguent des affixes en raison de leur sémantisme qui est celui d'un mot plein. C'est pourquoi nous avons décidé d'analyser ce procédé néologique dans un autre travail dédié à la composition néologique¹⁰. Pour résumer notre position à l'égard des *pseudomorphèmes*, *formants savants* et *fractolèxèmes* : nous avons opté pour inclure les créations lexicales à partir de *pseudomorphèmes* dans les néologismes par affixation et les *formants savants* ainsi que les *fractolèxèmes* comme des éléments de la composition, suivant ainsi la classification de Sablayrolles (2019) et Cartier (2019). Il est vrai que des théories contraires sont défendues par certains linguistes. Comme modèle de ce phénomène, nous pouvons citer Touratier (2002) et Tournier (2002) qui considèrent les *fractolèxèmes* comme des affixes en raison du sens que ceux-ci modifient ou ajoutent aux lexèmes qu'ils accompagnent. Par ailleurs, des doutes persistent quant à la catégorisation de certains formants, tels que 'alter-', pouvant être compris à la fois comme étant un *fractolèxème* d'origine anglophone (Tournier, 2007 ; Elchacar, 2016), un préfixe d'origine latine (Dictionnaire général de langue française du Québec *Usito*¹¹) ou un *formant savant* (selon la théorie sablayrollienne). Ces deux exemples sont représentatifs des ambiguïtés lexicales et conceptuelles qui complexifient l'analyse des néologismes, une problématique d'ailleurs abordée par Sablayrolles dans son article intitulé *Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop-pleins* (2006).

tantifs et des adjectifs [...] et e. certains de ces éléments peuvent même recevoir certains affixes [...] (traduction personnelle).

⁹ La *composition savante* est un procédé néologique décrit et analysé durant la communication « Composés néologiques et médias: typologies, occurrences et appréciations sémantiques », présentée lors du VI Congrès International franco-espagnol E-GRAPHELES, à Valence, en octobre 2022.

¹⁰ Tout comme la *composition savante*, la *fractocomposition* (association d'un *fractolèxème* à une lexie entière) est un procédé néologique décrit et analysé durant la communication « Composés néologiques et médias: typologies, occurrences et appréciations sémantiques », présentée lors du VI Congrès International franco-espagnol E-GRAPHELES, à Valence, en octobre 2022.

¹¹ URL: <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/alter->.



3. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES DE L’AFFIXATION DANS LES MÉDIAS

3.1. CONSTITUTION DU CORPUS

Afin de mener à bien notre analyse, nous avons dans un premier temps effectué un repérage lexical sur la plateforme *Néoveille*¹² qui a pour objectif :

Offrir un outil de détection et de suivi des néologismes dans la presse en ligne et plus généralement l’ensemble des données disponibles sur le web. [] Le projet propose :
Une interface de gestion de sources de presse en ligne (format RSS) : les sources sont ensuite récupérées une fois par jour et les néologismes automatiquement détectés ;/
Une interface de validation/invalidation des néologismes détectés automatiquement dans la phase précédente ;/Une interface de suivi des néologismes validés, avec une visualisation des contextes et un suivi par différents indicateurs métalinguistiques (pays, journal, domaine)¹³.

Conjuguant un travail automatique grâce à la rigueur de l’outil informatique et manuel au moyen des vérifications opérées par les linguistes participant activement à ce projet d’étude depuis 2015 (Cartier, 2019), nous nous assurons donc des protocoles consciencieux d’identification et de validation de néologismes consciencieux. Par ailleurs, la base de données lancée par Cartier présente des modifications constantes pour donner accès à des données actualisées, raisons pour laquelle elle voit son nombre de néologismes analysés fluctuer selon la date à laquelle le chercheur télécharge les résultats.

Quant aux critères de classification, il existe manifestement des désaccords sur l’analyse des unités morphologiques selon la reconnaissance ou non de certaines matrices par les collecteurs, c’est pourquoi il a été essentiel de déterminer préalablement les paramètres sélectionnés pour notre projet de dictionnaire (*cf.* partie 2.2. de ce travail). De manière générale, tel que nous l’avons souligné dans la partie antérieurement mentionnée, nous avons adopté la classification établie par Sablayrolles et recensée dans son ouvrage *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois* datant de 2019.

Concernant la recherche pour les équivalents espagnols, nous nous sommes servis de l’Observatori de Neologia (OBNEO)¹⁴ dont la base de données de néologismes, ainsi que celles des réseaux Antenas Neològicas, NEOROC et NEOXOC, comprennent les néologismes lexicaux des médias, écrits et oraux, en catalan et en

¹² Projet financé par la Sorbonne Paris Cité entre 2015 et 2018, *Néoveille: repérage, analyse et suivi des néologismes en corpus* est une base de données lexicographiques impulsée par Cartier. URL: <https://tal.lipn.univ-paris13.fr/neoveille/html/login.php?action=login>.

¹³ Projet financé par la Sorbonne Paris Cité entre 2015 et 2018, *Néoveille: repérage, analyse et suivi des néologismes en corpus* est une base de données lexicographiques impulsée par Cartier. URL: <https://tal.lipn.univ-paris13.fr/neoveille/html/login.php?action=login>.

¹⁴ URL: <http://obneo.iula.upf.edu/bobneo/index.php>.



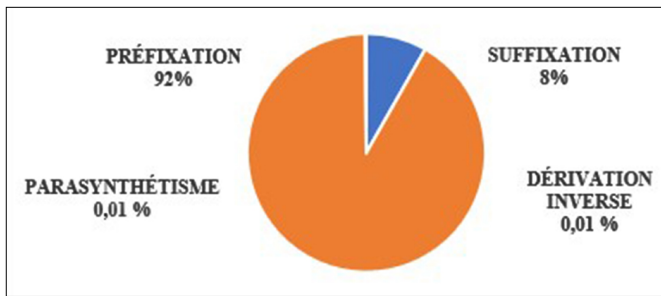


Figure 1. Marquage quantitatif des néologismes créés par affixation et répertoriés dans notre corpus de 2015 à 2022.

espagnol, collectés de 1988 à nos jours. Nous avons ensuite recouru à l’outil virtuel *Sketch Engine* et à ses corpus *French Web 2017*, *Spanish Web 2018* et *OPUS 2* (français et espagnol, 2002-2021) qui nous ont permis de fournir des informations sur la situation sémantique et fréquentielle des néologismes sélectionnés et de présenter une analyse pertinente des situations néologiques au 21^e siècle. Rappelons que l’objectif de ce travail est de présenter des éléments lexico-sémantiques et socio-pragmatiques sur les innovations lexicales dans les médias. Nous cherchons essentiellement à décrire les caractéristiques morphologiques, ainsi que brièvement les caractéristiques sémantiques dérivées de ces lexies, leur distribution diastratique, leur famille morphologique et leur évolution fréquentielle qui nous renseigne sur leur diffusion.

3.2. INFORMATIONS LINGUISTIQUES

D’après notre corpus, un total de 22 767 néologismes, dont 13 519 créés par affixation, ont été répertoriés le 20 octobre 2022. Notons que de ces 13 518 néologismes par affixation, 12 395 le sont par préfixation, 1116 par suffixation, seuls 6 cas de parasynthétisme et 2 le sont par dérivation inverse.

Afin de présenter un travail cohérent, les résultats de notre analyse, figurant dans l’ultime section de cet article, ont été divisés en trois parties : la première concernant les néologismes par préfixation, la seconde traitant des néologismes par suffixation et la dernière abordant les néologismes par dérivation inverse.

4. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

4.1. LES NÉOLOGISMES PAR PRÉFIXATION

Dans le tableau 1 figurent les préfixes intervenant dans la création de nouvelles unités lexicales et leur présence dans notre corpus.





TABLEAU 1. PRÉFIXES PRÉDOMINANTS DANS LES MATRICES INTERNES PAR AFFIXATION DANS NOTRE CORPUS

| PRÉFIXE | QUANTITÉ | PRÉFIXE | QUANTITÉ | PRÉFIXE | QUANTITÉ | PRÉFIXE | QUANTITÉ |
|---------------|----------|----------------|----------|----------------|----------|----------------|----------|
| <i>a-</i> | 7 | <i>hors-</i> | 3 | <i>multi-</i> | 315 | <i>psycho-</i> | 1 |
| <i>anim-</i> | 22 | <i>hyper-</i> | 686 | <i>nano-</i> | 48 | <i>re-</i> | 37 |
| <i>anti-</i> | 1212 | <i>hypra-</i> | 9 | <i>néo-</i> | 2 | <i>rétro-</i> | 1 |
| <i>archi-</i> | 200 | <i>in-</i> | 1 | <i>omni-</i> | 1 | <i>sans-</i> | 1 |
| <i>auto-</i> | 298 | <i>infra-</i> | 4 | <i>paléo-</i> | 1 | <i>semi-</i> | 174 |
| <i>bi-</i> | 17 | <i>intra-</i> | 4 | <i>pan-</i> | 2 | <i>sous-</i> | 23 |
| <i>bio-</i> | 64 | <i>macro-</i> | 1 | <i>para-</i> | 28 | <i>sub-</i> | 5 |
| <i>co-</i> | 91 | <i>maxi-</i> | 164 | <i>pluri-</i> | 2 | <i>super-</i> | 715 |
| <i>dé-</i> | 3 | <i>méga-</i> | 182 | <i>poly-</i> | 2 | <i>supra-</i> | 48 |
| <i>demi-</i> | 287 | <i>méta-</i> | 2 | <i>post-</i> | 370 | <i>trans-</i> | 5 |
| <i>en-</i> | 1 | <i>mil/mi-</i> | 1493 | <i>pré-</i> | 8 | <i>tri-</i> | 16 |
| <i>ex-</i> | 1231 | <i>micro-</i> | 522 | <i>primo-</i> | 3 | <i>ultra-</i> | 1869 |
| <i>extra-</i> | 326 | <i>mini-</i> | 1401 | <i>pro-</i> | 394 | <i>vice-</i> | 1 |
| <i>giga-</i> | 3 | <i>mono-</i> | 6 | <i>pseudo-</i> | 83 | | |

Il est remarquable de constater que deux des préfixes les plus utilisés, à savoir ‘anti-’ et ‘ultra-’, sont nettement productifs dans le vocabulaire sociopolitique. Ainsi, nous les retrouvons dans notre corpus avec les termes suivants : *anti-immigration*, *antimigrants*, *anti-avortement*, *anti-covid*, *anti-euro* ou *anti-chavistes*, et *ultragauche*, *ultra-conservateurs*, *ultra-violence* ou *ultra-riches*¹⁵. Ces derniers trouvent leur équivalence en espagnol au moyen des termes suivants : *anti-inmigración*, *anti-aborto*, *anti-covid*, *anti-euro*, *anti-chavista*, *ultra-izquierda*, *ultra-conservadores*, *ultra-violencia* ou *ultra-ricos*. Mentionnons que l’élément ‘anti-’ fait l’objet de nombreux débats quant à sa taxonomie et que nous avons choisi de le considérer comme étant un préfixe négatif de type oppositif selon Elchacar (2016) et Tournier (2000).

Par ailleurs, remarquons la présence accrue de préfixes hyperboliques, tels que ‘archi-’, ‘hyper-’, ‘maxi-’, ‘méga-’, ‘super-’ ou ‘ultra-’, entre autres. Ces formants emphatiques font d’ailleurs l’objet d’un travail de Jacquet-Pfau (2020). Dans ce dernier, la linguiste insiste sur le fait que ce procédé de préfixation hyperbolique n’est pas nouveau et qu’il ne cesse d’être productif, tant dans la langue écrite que dans la langue orale. Elle confirme ainsi les données recueillies dans le corpus *Néoveille*

¹⁵ Notre corpus, basé sur les néologismes recueillis sur la plateforme Néoveille et respectant les graphies originelles décelées dans les médias, comprend des termes tant soudés qu’écrits avec un trait d’union. Cependant, nous constatons une forte tendance à l’emploi du trait d’union pour la formation de la préfixation de nouvelles lexies autant en français qu’en espagnol.

où « un grand nombre [de néologismes] résultent de l'ajout de préfixes exprimant l'intensification, l'excès, voire la démesure » (p. 135). De tendance grecque, parmi les plus répandues, nous avons constaté des exemples comme *archi-dominateurs* ou *archi-pauvre*. Nous pouvons avancer une traduction possible en espagnol, cependant, lors de nos consultations dans des dictionnaires et glossaires de néologismes espagnols, nous n'avons pas trouvé d'emploi de **archi-dominadores* ou **archi-pobre*, mais de *super-dominador* ou *super pobre*¹⁶.

Parmi les néologismes par préfixation, nous avons relevé des cas de nouveaux mots créés à partir de *pseudomorphèmes* appelant « un radical où l'on reconnaît un étymon ancien » (Sablayrolles, 2019, p. 108). Le fonctionnement de ces éléments est situé entre les affixes et les mots autonomes puisqu'ils ont une fonction lexicale, mais sont dépourvus d'autonomie (Gross, 1996). Nous citerons comme exemple le terme *hyper-omni-présent* qui pourrait être considéré comme un néologisme conçu à l'aide du *pseudomorphème* 'omni' faisant référence à l'omniprésence. Cependant, nous ne pouvons omettre la présence du préfixe hyperbolique 'hyper-'. L'unité lexicale *présent* fait donc l'objet ici d'une double préfixation sans correspondant équivalent en espagnol : **super-omniprésente*.

Puis, nous avons étudié le cas de 'giga-'. Il marque la grandeur comme dans les mots *gigafavoris*, *hypergigasuprasonique* et *gigamagasin* (Sablayrolles, 2019). En effet, dans ces trois exemples, 'giga-' est compris comme une apocope et, par conséquent, un préfixe hyperbolique. Cependant, il y a aussi dans notre corpus le cas de *multi-gigabit*, où le fragment 'giga-' fait référence à l'informatique (Tournier, 2002) et est donc un élément de la fractocomposition. 'giga-' est, par conséquent, dans les trois premiers cas, un élément à classer dans la préfixation ; et dans le dernier cas, une lexie créée par composition. Celui-ci a d'ailleurs été traité comme formant de la fractocomposition dans notre étude sur la composition en néologie française (Abraham et Gil Casadomet, 2024).

Pour terminer sur les néologismes par préfixation, nous nous devons de mentionner le cas des formants 'télé-', 'média-', 'vidéo-', 'cyber-', 'net-', 'inter-', 'info-', 'web-' et 'e-' qui intègrent des typologies différentes selon les linguistes. D'un côté, Tournier (2002) comprend ces derniers comme des préfixes liés à la communication et classe donc les mots nouveaux créés à partir de ces éléments comme des néologismes par préfixation. D'un autre côté, Sablayrolles (2019) les assimile à des éléments de la fractocomposition, autre processus de création de nouvelles lexies par matrices internes, à savoir la composition. Ce procédé néologique est d'ailleurs l'objet d'une analyse détaillée dans une publication complémentaire (Abraham et Gil Casadomet, 2024). Pour notre part, ces composants répondant à des fragments de lexies qui valent pour la lexie entière, nous avons choisi de suivre la classification sablayrollienne et les intégrer dans le processus de la fractocomposition.

¹⁶ Tout néologisme français n'ayant pas d'équivalent en espagnol sera traduit par nos soins et cette traduction ira accompagnée d'un astérisque pour ne pas la confondre avec celle trouvée dans les bases de données consultées.



TABLEAU 2. SUFFIXES PRÉDOMINANTS DANS LES MATRICES INTERNES PAR AFFIXATION DANS NOTRE CORPUS

| SUFFIXE | QUANTITÉ | SUFFIXE | QUANTITÉ | SUFFIXE | QUANTITÉ | SUFFIXE | QUANTITÉ |
|---------|----------|---------|----------|---------|----------|---------|----------|
| -able | 111 | -er | 1 | -ing | 16 | -ore | 7 |
| -ade | 19 | -esque | 194 | -iser | 15 | -tique | 9 |
| -ant | 15 | -eur | 68 | -isme | 206 | -ude | 38 |
| -ante | 3 | -euse | 15 | -issime | 4 | -ysme | 1 |
| -ation | 429 | -ide | 13 | -iste | 257 | -ysque | 1 |
| -âtre | 2 | -ien | 147 | -ium | 2 | -yste | 2 |
| -cien | 22 | -ienne | 11 | -obe | 5 | Autres | 8 |

4.2. LES NÉOLOGISMES PAR SUFFIXATION

Dans le cas de la construction de nouvelles lexies par suffixation, nous avons recensé ces formants-ci (tableau 2).

Tout comme dans le cas des préfixes, nous avons remarqué que les lexies formées à partir des suffixes les plus utilisés, à savoir ‘-iste’, ‘-esque’, ‘-isme’, ‘-ien’ et ‘-iser’, s’insèrent dans le vocabulaire sociopolitique. Ainsi, les mots recensés indiquent des tendances politiques, des noms de présidents politiques, de personnalités du monde du sport, etc, par exemple : *chaviste*, *macroniste*, *salafiste*, *trumpiste*, *macronesque*, *zidanesque*, *bolivarianisme*, *macronisme*, *madurisme*, *chiraquisme*, *gaullo-mitterrandisme*, *macronien*, *trumpien* ou *trumpiser*. Ces lexies, présentes dans notre corpus en espagnol, créent une tendance dans la formation de nouveaux mots. On parle de *chavista*, *macronista*, *salafista*, *trumpista*, *macronesco*, *zidanesco*, *bolivarianismo*, *macronismo*, *madurismo*, *chiraquismo*, *macroniano*, *trumpiano* ou *trumpizar*.

Étudions à présent le cas des suffixes ‘-tion’ et ‘-âtre’, d’origine latine, mais « devenus complètement français » (Sablayrolles, 2019, p. 108), puis du suffixe ‘-issime’. Le premier est ainsi un « suffixe issu du latin ‘-tionem’, entrant dans la construction de nombreux substantifs féminins qui expriment une action ou le résultat de cette action » (TLFI en ligne)¹⁷ comme *startupisation*, *labellisation*, *exotisation*, *oligarchisation*, *premiumisation*, *saoudisation*, *coréalisation*, etc. Les lexies formées à partir du suffixe ‘-âtre’ expriment l’atténuation, et, corrélativement, l’approximation et la dépréciation (TLFI en ligne)¹⁸, par exemple : *trumpolâtres* ou *humanolâtres*. Enfin, ‘-issime’ est un « suffixe tiré du latin ‘-issimus’ ou de l’italien ‘-issimo’, servant à former des adjectifs à valeur superlative, généralement avec une nuance ironique

¹⁷ URL: <https://www.cnrtl.fr/definition/-tion>.

¹⁸ URL: <https://www.cnrtl.fr/definition/-%C3%A2tre>.

ou plaisante » (TLFI en ligne)¹⁹, exemples : *baroquissime*, *influentissime*, *macronissime* ou *punkissime*. La linguiste Jacquet-Pfau met en avant une certaine prédilection pour cette catégorie hyperbolique :

Très productif et très utilisé encore aujourd'hui, notamment dans la publicité, ['-issime'] marque la valeur superlative ('suffixe intensificateur') []. Ce suffixe connaît actuellement un vrai regain de vitalité et, comme de nombreux éléments linguistiques très employés, perd de sa force sémantique pour tendre à devenir un suffixe passe-partout ou 'à la mode' (2020, p. 136).

Leurs équivalents en espagnol sont en revanche moins abondants, quelques-uns n'ayant pas de traduction possible : *startupización*, *labelización*, *exotización*, *oligarquización*, *premiumización*, *corealización*, *barroquísimo* et *influenciadísimo*, mais **saoudización*, **trumpólatros*, **humólatros*, **macronísimo* et **punkísimo*.

Pour continuer, nous remarquerons le suffixe '-tique' faisant référence au domaine de l'informatique : *anti-informatique*, *extra-cynégétique*, *ultra-bureaucratiques*, etc. Leurs équivalences employées en espagnol sont *anti-informático* ou *extra-cinegético* ; nonobstant, nous n'avons pas trouvé de traduction appliquée pour **ultraburocrática*.

Quant au composant '-ium', nous le considérons un suffixe d'origine latine qui pourrait toutefois être assimilé à un formant savant et ne faire donc point partie des éléments permettant la suffixation. Rappelons que nous avons opté pour intégrer les formants savants comme éléments de la composition, et non de l'affixation (cf. partie 2.2. de ce travail). Cependant, ce composant ne remplit pas les critères décrits auparavant qui définissent la teneur d'un formant savant. En effet, il est dépourvu de sens s'il apparaît seul, il ne peut être placé en début de mot et son apport sémantique n'est pas de type lexémique, entre autres. Par ailleurs, si nous suivons la typologie de Sablayrolles (2019) ou Jacquet-Pfau (2020), nous devons le considérer comme un élément de l'affixation. « Suffixe utilisé pour la constante de termes appartenant au vocabulaire de la chimie et de la physique »²⁰, nous le retrouvons dans des termes comme *anti-aluminium*, *anti-endomysium*, *excitonium*, *coronarium*, etc.²¹. Des lexies aussi incluses en espagnol sans aucun changement morphologique.

En outre, notons le changement de la voyelle *i*, composante du nom, par la consonne *i grec* dans les suffixes '-iste', '-isme' et '-esque', aboutissant à '-yste', '-ysme' et '-ysque', comme dans les lexies *debussyste*, *johnnyste*, *johnnysme* ou *hallydaysque* faisant référence au compositeur Claude Debussy et au chanteur Johnny Hallyday. En espagnol, lors de nos recherches, nous n'avons obtenu que *debussysta*.

¹⁹ URL: <https://www.cnrtl.fr/definition/-issime>.

²⁰ URL: <https://www.cnrtl.fr/definition/-ium>.

²¹ Un troisième cas qui mérite d'être nommé est celui du suffixe '-gate', faisant référence à une affaire. Dans notre corpus, nous considérons ce phénomène anglo-américain comme étant un formant d'emprunts et non pas un fractomorphème, vu que les nouvelles lexies sont formées à partir d'un lexème et d'un suffixe emprunté à d'autres langues. C'est le cas de *penelopegate* ou *paquito-gate*, des néologismes récemment inventoriés chez Néveville.



En revanche, **johnnysta*, **johnnysmo* et **hallydaysco* ne sont pas inventoriées comme de nouvelles lexies dans cette langue, dû notamment à une appréciation culturelle très puissante dans leurs créations.

4.3. LES NÉOLOGISMES PAR PARASYNTHÉTISME

Les nouvelles lexies parasynthétiques sont formées par l'ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe à une base. Parmi les huit exemples trouvés dans le corpus de *Néoveille*, nous constatons qu'il n'existe pas de forme préfixée ou suffixée intermédiaire dans *antivaxerie*, *plurivariétale* ou *désintermédiatisation*. Nous apprécions ainsi les suffixes 'anti-', 'pluri-', ou 'dé-', et les suffixes '-erie', '-ale' ou '-ation', mais dont la forme intermédiaire n'existe pas en langue française. Nous avons répertorié des équivalences en espagnol : *antivaxerie* / *antivacuna*, *plurivariétale* / *multivacunas* et *désintermédiatisation* / *desintermediación*.

Par ailleurs, nous émettons un doute quant à la taxonomie préliminaire du corpus *Néoveille* pour les termes *autoréférencement* ou *semi-sphériques* : *autoréférence* et *référencement* existent déjà dans la langue et il en va de même pour les termes *semi-sphère* et *sphériques*. C'est pourquoi nous tendons à penser qu'il s'agit de deux nouvelles lexies créées par préfixation, et non pas par parasynthétisme. Pour leur part, les hispanophones n'emploient pas le mot *autorreferenciamente* mais *autoreferencia* et *autoreferencial* ; et *semiesféricos*, respectivement.

Un dernier cas qui attire notre attention est celui de *dévolumisantes*. Nous y constatons le préfixe *dé-* et le suffixe *-ant*, ainsi que la racine *volumis-*. Les mots **dévolume*, **dévolumiser* ou **volumiser* n'existent pas en français ; toutefois, le terme *volumisant* a été répertorié dans le *Grand dictionnaire terminologique* sous la formule « mousse coiffante volumisante »²², terme provenant des expressions anglaises « *volumising mousse* » ou « *volumise your hair* »²³. Nous sommes donc face à un néologisme parasynthétique dont la racine signifiant « donner du volume » n'existe pas en français. Néanmoins, quoique le phénomène du parasynthétisme soit bel et bien présent, nous observons une dérivation inverse par conversion antérieure au processus de la double affixation de la forme *volumisantes*, qui provient du verbe anglais *volumiser* / *volumising*, qui, à son tour, émane du substantif anglais *volume*. La création d'un néologisme par dérivation inverse, processus que subit ce dernier mot avant que le préfixe ne lui soit appliqué, devient, ainsi, indispensable à la formation du parasynthétique. La voix espagnole *devoluminizantes* sert bien d'équivalent au terme *dévolumisantes* et nous apprécions qu'elle suit le même processus que son homologue français, à savoir *volume* (ang.) > *volumiser* (ang.) > *volumising* (ang.) > *volumizante* (esp.) > *devoluminizante* (esp.).

²² URL: <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/18048685/mousse-coiffante-volumisante>.

²³ URL: <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/volumize>.

D'après Sablayrolles, le processus de dérivation inverse, procédé néologique peu usité, consiste en « une opération de soustraction et non d'addition [...] Le nouveau mot est en effet obtenu par la suppression d'un affixe dérivationnel » (2019, p. 134). Il donne comme exemples saillants les cas de *dissider* (*disentir*) créé à partir de *dissident* (*disidencia*) et de *trioporter* (*repartir en triciclo*) constitué sur la base du substantif *trioporteur* (*triciclo de reparto*).

À l'instar de l'auteur cité précédemment, les linguistes actualisant la plateforme *Néoveille* n'ont détecté que quatre cas de dérivation inverse à savoir *a-côtés*, *boboïser*, *debrieffer* et *pimper*. Si nous nous référons à la définition sablayrolienne, seuls *debrieffer* et éventuellement *a-côtés* pourraient être considérés comme des unités lexicales résultant de la dérivation inverse.

En effet, *boboïser* serait, selon la classification donnée par Sablayrolles, un néologisme par affixation du substantif ou de l'adjectif *bobo* grâce à l'ajout du suffixe '-iser'. Ce terme familier fait référence au changement social vécu par « une personne d'un milieu aisé et cultivé, se voulant attachée à des valeurs d'authenticité et de créativité »²⁴. En espagnol, l'équivalent de *boboïser* est le verbe *apijarse*, lexie parasyntétique du substantif *pijo* > *apijado*. Notons cependant que *bobo* pourrait être considéré comme le résultat d'une dérivation inverse de la lexie française *bourgeois bohème*, et non pas comme un emprunt de l'anglo-américain, auquel cas le terme *boboïser* se serait formé à partir d'une dérivation inverse à laquelle on aurait ajouté le suffixe '-iser'.

À l'égard de la lexie *pimper*, nous la comprenons comme un néologisme par suffixation élaboré à partir de l'anglicisme *pimp* et du suffixe '-er', raison pour laquelle nous avons opté pour l'inclure dans les néologismes par suffixation.

Dans le cas de *debrieffer*, formé à partir du verbe transitif *débrieffer* ou du substantif *débriefing*, tous deux issus de l'anglais *to debrief* signifiant faire faire un compte-rendu oral, nous faisons clairement face à un néologisme par dérivation inverse puisque les suffixes '-er' ou '-ing' sont ôtés afin d'obtenir le terme *debrieffer*. Le Dictionnaire *Larousse en ligne* y fait d'ailleurs référence dans sa définition de *débriefing* : « Séance de compte-rendu critique après une réunion ; bilan que l'on peut en tirer. (Abréviation familière : débrief.)²⁵ ». Ce mot existant comme emprunt en langue espagnole, son équivalent serait **reunión de evaluación*. Remarquons que dans la lexie repérée par les linguistes de *Néoveille*, l'accent aigu disparaît et un *f* final se voit rajouté.

En ce qui concerne *a-côtés*, substantif synonymique de 'atout', l'équivalent espagnol pourrait être **beneficio*. Remarquons que le néologisme *a-côtés* est complexe à analyser puisqu'il peut découler d'un procédé de dérivation inverse si nous le comprenons comme une lexie formée à partir de la locution prépositive 'à côté

²⁴ URL: <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/bobo>.

²⁵ URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9briefing/21917>.



de'. Dans ce cas de figure, '-de' serait le suffixe ôté permettant le procédé néologique objet de ce paragraphe. Mais il peut également être appréhendé comme un nouveau mot formé grâce à l'amalgame de 'à côté de' et du substantif 'côté', auquel cas nous ne pourrions plus le considérer comme un néologisme par affixation, mais plutôt comme un procédé de la composition. Dans Abraham et Gil Casadomet (2024), nous avons en effet analysé ce procédé et tout particulièrement celui de la composition régulière consistant en l'« [a]ssociation de deux ou plusieurs unités lexicales soudées graphiquement ou pas, reliées par un trait d'union ou pas » (2024, p. 5). Nous comprenons donc que *a-cotés* pourrait avoir fait l'objet d'une transformation par composition régulière, et non pas par dérivation inverse, tel que répertorié dans *Néoveille*.

5. CONCLUSIONS

L'objectif de ce travail fut d'approfondir notre analyse des néologismes français inhérents aux médias caractérisés par leur formation morphologique moyennant le procédé néologique de l'affixation. Cette étude nous a permis de continuer un objectif majeur, à savoir constituer un répertoire lexicographique actuel et représentatif du dynamisme des deux langues, le français et l'espagnol. Après un premier travail sur les emprunts, nous avons décidé de nous centrer sur l'étude des néologismes créés par affixation, un procédé morpho-sémantique complexe à déterminer mais source d'une richesse lexico-sémantique incomparable.

Grâce au travail réalisé jusqu'à présent, nous avons en effet pu recenser un nombre important de nouvelles lexies créées à partir de la jonction d'un préfixe ou d'un suffixe à une base simple ou non et faisant référence au lexique présents dans les médias. Ce procédé morphologique consistant à l'ajout d'un affixe à un lexème pré-existant avant même la création de cette unité lexicale est, comme nous avons pu le voir dans le développement de cet article, une manifestation sémantique laborieuse à définir et identifier, tant les théories à ce sujet sont nombreuses, diverses et soumises aux évolutions langagières, sociales et culturelles de nos sociétés. Cependant, il est bon de rappeler que l'intérêt de ce type d'étude est justement de contraster les différents points de vue sur la situation néologique contemporaine afin de rendre compte de l'envergure de ce domaine d'étude. N'oublions pas non plus de mentionner les nouveaux termes issus de la dérivation inverse, autre taxonomie sablay-rollienne de néologismes par construction, peu représentée dans notre corpus mais requérant d'une analyse particulière.

Quant à la recherche d'équivalents espagnols aux nouvelles lexies françaises, il est vrai que toutes ne possèdent pas de traduction littérale du fait des procédures internes attachant à ces deux langues, des questionnements socio-culturels découlant de l'évolution de celles-ci, ainsi que de la présence accrue d'anglicismes et américanismes dans nos systèmes langagiers, entre autres. Néanmoins, nous avons apporté de possibles équivalences lexicographiques décelées au sein de corpus spécialisés.

Notre étude, en définitive, ouvre une perspective d'analyse pour la classification de néologismes en français et espagnol. Les précisions lexicales montrent par ailleurs que la création terminologique par le biais de la construction morpho-sé-



mantique est un phénomène plus ample que le simple procédé d'affixation et nécessite de nouvelles analyses relatives à la création lexicale par composition ou flexion²⁶, une question que nous traiterons dans notre prochain travail de recherche et qui nous permettra de parfaire notre projet de dictionnaire bilingue de néologismes inhérents aux médias.

RECIBIDO: 4.4.2023; ACEPTADO: 18.6.2024.



²⁶ L'avancée de nos recherches à l'égard des procédés de création lexicale par matrices internes nous a permis de répertorier d'ores et déjà de nombreux exemples de nouvelles lexies créées par composition telles que *cliquer-emporter*, *morning-routine*, *soft-idéologie*, *web-conférences*, *vidéo-audiences*, *viros-phère*, *vaccinodrome*, etc. Il en est de même pour les néologismes émanant du processus de flexion, bien que moins nombreux, avec des termes comme *kitchement*, *skinvertiser* ou *whatsapp*.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAM, Marine (2020). Les néologismes en publicité : vers une conception dynamique de la langue. Dans Gemma Sanz, Aránzazu Gil, Ana Belén Soto, Béatrice Marnet, Diego Muñoz, Marcelo Rodríguez et Marta Tordesillas (Éds.). *Un certain regard. La langue française pour penser, appréhender et exprimer le monde* (pp. 72-81). UAM Ediciones.
- ABRAHAM, Marine et GIL CASADOMET, Aránzazu (2021). Esquisse d'un dictionnaire français <> espagnol de néologismes inhérents aux médias : première étape dédiée aux emprunts. *Anales de Filología Francesa*, 29, 11-31. <https://doi.org/10.6018/analesff.454531>.
- ABRAHAM, Marine et GIL CASADOMET, Aránzazu (2024). La composition néologique français-espagnol dans les médias au service des mutations de nos sociétés. Dans Françoise Olmo Cazevielle (Coord.). *Investigación lingüística en entornos digitales* (pp. 75-104). Tirant lo Blanch Humanidades.
- ALMELA PÉREZ, Ramón (1999). *Procedimientos de formación de palabras en español*. Ariel.
- BALLE, Francis (1998). *Dictionnaire des médias*. Larousse.
- BOINET, Carole *et al.* (2019). Dico des années 2010. *Les Inrockuptibles*, 1251, 34-39.
- CABRÉ, M.^a Teresa (1993). *La terminología. Teoría, metodología y aplicaciones*. Editorial Antártida / Empúries.
- CABRÉ, M.^a Teresa (2002). La neología efimera. Dans M.^a Teresa Cabré, Judit Freixa et Elisabet Solé (Éds.), *Lèxic i neologia* (pp. 13-28). Universitat Pompeu Fabra.
- CABRÉ, M.^a Teresa (2007). NEOROM Réseau d'observatoires de la néologie des langues romanes. *Neologica*, 1, 113-116. <https://classiques-garnier.com/neologica-2007-n-1-revue-internationale-de-neologie-neorom-reseau-d-observatoires-de-la-neologie-des-langues-romanes-en.html>. 5235-Texto del artículo-20911-1-18-20240620.doc.
- CABRÉ, M.^a Teresa et ESTOPÀ, Rosa (2009). Travailler en neologie avec un environnement intégré en ligne : la station de travail OBNEO. *Revista de Investigación Lingüística*, 12, 17-38.
- CABRÉ, M.^a Teresa, DOMÈNECH-BAGARIA, Ona et SOLIVELLAS, Ivan (2021). La classification des néologismes. Révision critique et proposition d'une typologie multivariée et fonctionnelle. *Neologica*, 15, 43-62. <https://classiques-garnier.com/neologica-2021-n-15-les-etudes-de-neologie-au-xxie-siecle-un-etat-de-la-recherche-europeenne-la-classification-des-neologismes.html>.
- CANDEL, Danielle et HUMBLEY, John (2017). *Les anglicismes : entre réalité linguistique et fait culturel*. Éditions Garnier.
- CARTIER, Emmanuel *et al.* (2018). Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain. *Actes du 6ème CMLF*, Mons, 9-13 juillet 2018. https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2018/07/shsconf_cmlf2018_08002/shsconf_cmlf2018_08002.html. 5235-Texto del artículo-20911-1-18-20240620.doc.
- CARTIER, Emmanuel (2019). Néoveille, plateforme de repérage et de suivi des néologismes en corpus dynamique. *Neologica*, 13, 23-54. 5235-Texto del artículo-20911-1-18-20240620.doc.
- DÍAZ HORMIGO, M.^a Tadea (2020). Neologie et presse écrite. Claves de unas interrelaciones necesarias. *Tonos Digital*, 38. <http://www.tonosdigital.com/ojs/index.php/tonos/article/view/2399/1119>. 5235-Texto del artículo-20911-1-18-20240620.doc.



- DÍAZ HORMIGO, M.^a Tadea (2021). Los procedimientos morfológicos de la denominada neología formal. Dans Gloria Guerrero Ramos et Manuel Fernando Pérez Lagos (Éds.), *Terminología, neología y traducción* (pp. 81-95). Comares, Collection « Interlingua ».
- ELCHACAR, Mireille (2016). Étude diachronique de néologismes du vocabulaire sociopolitique – La vitalité de antimondialisation, altermondialiste et du fractomorphème alter- dix ans après leur apparition dans la presse générale. *Neologica*, 10, 75-100.
- ESTOPA, Rosa (2009). Neologismes i filtres de neologicitat: aspectes metodològics. Dans M.^a Teresa Cabré et Rosa Estopá (Éds.), *Les paraules noves* (pp. 41-48). Eumo Editorial, Universitat Pompeu Fabra.
- FANTAPIÉ, Alain et BRULÉ, Marcel (1984). *Dictionnaire des néologismes officiels : tous les mots nouveaux avec en annexe l'ensemble des textes législatifs et réglementaire sur la langue française*. Framterm.
- FRANCE, Hector (1907, 2018). *Dictionnaire de la Langue Verte : Archaïsmes, Néologismes, Locutions Étrangères, Patois*. Hachette Livre – BNF (Classic Reprint).
- GROSS, Gaston (1996). *Les expressions figées en français*. Ophrys.
- GUERRERO RAMOS, Gloria (2015). *Neologismos en el español actual*. Arco / Libros.
- GUERRERO RAMOS, Gloria (2017). Nuevas orientaciones de la terminología y de la neología en el ámbito de la semántica léxica. *RILCE*, 33 (3), 1385-1415. <https://doi.org/10.15581/008.33.3.1385-1415>.
- HOLEŠ, Jan (2023). Compétition entre *poly-*, *pluri-* et *multi-* dans les néologismes officiels français. *Kalbotyra*, 76, 42-53. <https://doi.org/10.15388/Kalbotyra.2023.76.3>.
- HUYGHE, Richard et LOMBARD, Alizée. (2022). Les néologismes en *-age* en français contemporain : héritage verbal et polysémie. *Journal of French Language Studies*, 32 (1), 25-47. <https://doi.org/10.1017/S0959269520000320>.
- JACQUET-PFAU, Christine (2020). Statut et productivité de quelques éléments de formation hyperbolique : *archi*, *hyper*, *méga*, *super*, *ultra*... à travers un corpus de presse. Dans Giovanni Talarico, John Humbley et Christine Jacquet-Pfau (Dirs.), *Nouveaux horizons pour la néologie en français* (pp. 135-151). Éditions Lambert-Lucas, Collection « La Lexicothèque ».
- MAKRI-MOREL, Julie et SABLAYROLLES, Jean-François (2020). Nature morphologique des néologismes espagnols et français. Dans Viviane Arigne, Sarah Pech-Pelletier, Christiane Rocq-Migette et Jean-François Sablayrolles (Éds.), *Études lexicales. Mélanges offerts à Ariane Desporte* (pp. 147-168). Université Sorbonne Paris Nord.
- NEYRON, Pierre (1970). *Nouveau dictionnaire étymologique*. Éditions de la Revue moderne.
- PRUVOST, Jean et SABLAYROLLES, Jean-François (2003, 2019). *Les néologismes*. PUF, Collection « Que sais-je ? ».
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2009). *Nueva gramática de la lengua española*. Espasa-Calpe.
- REY, Alain (1976). Néologisme : un pseudo-concept ? *Cahier de Lexicologie*, 28, 3-17.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2006). Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop-pleins. *Syntaxe et Sémantique*, 1 (7), 79-90. <https://doi.org/10.3917/ss.007.0079>.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2019). *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*. Éditions Lambert-Lucas, Collection « La Lexicothèque ».
- TOURATIER, Christian (2002). *Morphologie et Morphématique, Analyse en morphèmes*. Publications de l'Université de Provence, Collection « langue et langage » n.º 8. <https://doi.org/10.4000/books.pup.473>.



- TOURNIER, Jean (2007). *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Slatkine Érudition.
- TOURNIER, Maurice (2000). Cinquante ans de vocabulaire politique et social en France. Dans Gerald Antoine et Bernard Cerquiglini (Dirs.), *Histoire de la langue française 1945-2000* (pp. 253-281). CNRS Éditions.
- TOURNIER, Maurice (2002). Préfixes branchés de la communication. *Mots*, 68, 131-138. <https://doi.org/10.4000/mots.7213>. 5235-Texto del artículo-20911-1-18-20240620.doc.
- VEGA MORENO, Érika (2021). Las creaciones neológicas con elementos cultos en el lenguaje de la publicidad. Dans Gloria Guerrero Ramos et Manuel Fernando Pérez Lagos (Éds.), *Terminología, neología y traducción* (pp. 293-307). Comares, Collection « Interlingua ».
- VOIROL, Michel (2006). *Anglicismes et anglomanies*. Victoires Éditions.

